



Santé publique

Le bébé doit plutôt dormir sur le dos, à plat

L'Observatoire régional de la santé (ORS) des Pays de la Loire, en partenariat avec l'Observatoire national des morts inattendues du nourrisson (Omin), a publié en septembre 2022 une fiche de chiffres-clés. Dans la région, le registre de l'Omin recense 79 décès d'enfants de moins de 2 ans entre mai 2015 et juin 2021, soit treize décès par an. Les deux tiers de ces enfants décédés étaient âgés de moins de 6 mois.



Dans les Pays de la Loire, sur la période 2016-2020, c'est en Mayenne que le taux de morts inattendues du nourrisson pour 100 000 naissances vivantes est le moins élevé : 13,1, contre 16,4 en Vendée ; 22,9 dans le Maine-et-Loire ; 24,3 en Sarthe et 28,4 en Loire-Atlantique.

La fiche de l'ORS précise les facteurs de risque à l'échelle nationale : ils sont liés, d'une part au couchage et à son environnement (par exemple, le jour du décès, un enfant sur trois était couché sur le ventre ou le côté) ; d'autre part, à l'exposition au tabac, soit de la mère pendant la grossesse (un enfant décédé sur trois concerné), soit d'un des parents après la naissance (un enfant décédé sur deux concerné).

Pour qu'il puisse dormir en toute sécurité, l'Omin préconise que le bébé, dès sa naissance, dorme sur le dos, à plat ; dans une turbulette ⁽¹⁾ adaptée à sa taille ; dans son propre lit ; dans la chambre des parents la première année ; dans une pièce entre 18° et 20° ; sans exposition au tabac...

Pour en savoir plus : www.omin.fr

Une personne sur quatre a renoncé à des soins

Entre 2014 et 2020 (donc avant la crise sanitaire), dans une enquête portant sur 160 000 personnes, une sur quatre a déclaré avoir renoncé à au moins un soin durant la dernière année ⁽²⁾. Pour Hélène Revil, chercheuse en science politique à l'université Grenoble-Alpes, responsable scientifique de l'Observatoire des non-recours aux droits et services ⁽³⁾, il y a un « *entremêlement d'explications* ».

En tout premier lieu, on trouve les raisons financières : « *Cela recouvre le fait de ne pas pouvoir financer le reste à charge d'une consultation, d'un traitement, ou d'avancer les frais, mais aussi l'incertitude et le flou autour du coût final des soins qui dominent bien souvent dans la tête des personnes, conduisant certaines à y renoncer par anticipation* ».

Vient ensuite la question du délai d'attente pour obtenir un rendez-vous. Ces deux premières explications peuvent d'ailleurs s'additionner. D'autres causes s'ajoutent souvent : les difficultés à s'orienter dans le système de santé, à trouver des professionnels qui acceptent de nouveaux patients, les craintes du diagnostic...

Le renoncement aux soins concerne en particulier les soins dentaires et les soins visuels, mais également les consultations spécialisées chez le gynécologue, le cardiologue, le dermatologue... La population la plus précaire financièrement est la première concernée, mais également les personnes en situation d'isolement géographique et/ou social...

(1) – Une turbulette (appelée aussi gigoteuse) est un vêtement pour bébé qui est porté pour dormir, et qui laisse découverts les bras et la tête. C'est un petit sac de couchage retenu aux épaules par des bretelles.

(2) – Hélène Revil, « Une personne sur quatre touchée par le renoncement au soin » (propos recueillis par Camille Stromboni), *Le Monde* du 28 septembre 2022.

(3) – <https://odenore.msh-alpes.fr/>

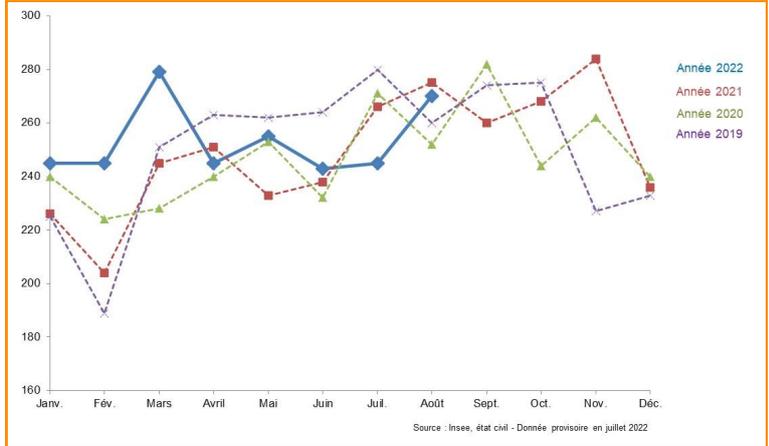


2 028 naissances en Mayenne, de janvier à août 2022

À partir des bulletins de naissance, l'Insee diffuse les naissances domiciliées, par département, pour les huit premiers mois de l'année (estimation provisoire pour août 2022).

En Mayenne, 1 940 bébés étaient nés durant les huit premiers mois 2020 ; 1 938 pour ceux de 2021 et le chiffre provisoire pour 2022 est d'un total de 2 028 naissances, toujours sur les huit premiers mois (soit 90 de plus que l'année passée).

Évolution du nombre de naissances domiciliées, en Mayenne, de janvier à décembre 2019, 2020, 2021 et de janvier à août 2022



En 2050, l'Inde plus peuplée que la Chine ?

Tous les deux ou trois ans, l'Institut national d'études démographiques (Ined) publie un numéro de son mensuel, *Population & Sociétés*, consacré à un tableau de la population mondiale ⁽¹⁾. Celle-ci avoisine les 8 milliards d'habitants en 2022. Elle a été multipliée par huit depuis deux siècles. Elle devrait continuer à croître jusqu'à atteindre près de 10 milliards d'habitants à la fin du XXI^e siècle.

En 2022, alors que la planète compte environ 7,975 milliards d'habitants, le pays le plus peuplé est la Chine (1,426 milliard), devant l'Inde (1,417 milliard).. Si elle constituait un seul pays, l'Union européenne (à vingt-sept) s'intercalerait avec 447 millions d'habitants, devant les États-Unis (338 millions), l'Indonésie (275), le Pakistan (236), le Nigeria (218) et le Brésil (215). Avec 64,6 millions d'habitants, la France métropolitaine se situe au 23^e rang.

D'ores-et-déjà, en 2022, le solde naturel est très largement positif en Inde (+ 10,2 millions) alors qu'il est pratiquement stable en Chine (+ 235 000). Pour 2050, les projections de population prévoient 9,709 milliards d'habitants. Surtout, l'Inde (1,670 milliard) devance la Chine (1,313 milliard). La population de l'Union européenne (à vingt-sept) descend à

423 millions d'habitants. Le Nigeria arrive au 3^e rang (377 millions), devant les États-Unis (375), le Pakistan (368), l'Indonésie (317), le Brésil (231), la République démocratique du Congo (217)... La France métropolitaine gagne de la population (66 millions), mais rétrograde au 31^e rang.

En 2022, c'est au Japon que l'espérance de vie à la naissance (tous sexes confondus) est la plus élevée (85 ans). La Suisse occupe le 2^e rang (84 ans). La France métropolitaine est au 19^e rang (83 ans). Pour l'Union européenne (à vingt-sept), l'espérance de vie est de 81 ans. Elle est seulement de 72 ans pour l'ensemble des pays. Elle est inférieure à 60 ans dans des pays comme le Mali (59 ans), le Nigeria (54 ans) ou le Tchad (53 ans).

Au Japon, l'indice de vieillissement est de 30 % (proportion de 65 ans ou plus). Il est de 22 % en France métropolitaine.

Toujours pour 2022, c'est le Niger qui occupe le 1^{er} rang concernant l'indice synthétique de fécondité (6,7 enfants par femme). Sur la planète, l'indice est de 2,3 alors qu'il est de 1,8 en France métropolitaine et de 1,5 dans l'Union européenne. Si l'on retient les deux pays les plus peuplés, l'indice est de 1,2 en Chine et de 2,0 en Inde.

La pensée hebdomadaire

« Face aux grands périls de ce temps – guerre en Ukraine, crise climatique – c'est de respect des faits, de dialogue, d'imagination et de justice dont nous avons besoin. Pas de crispations, de ressentiment ou de cynisme. »

Philippe Boissonnat, rédacteur en chef à *Ouest-France*, « À quand la pénurie de polémiques ? » (éditorial), *Ouest-France* du 2 septembre 2022.

(1) – Gilles Pison (Muséum national d'histoire naturelle et Ined), Étienne Couppié et Arianna Caporali (Ined), « Tous les pays du monde (2022) » (8 pages).